

Toujours fort tristes, la soirée se passe d'une façon fort agréable, et dans l'ensemble, le moral s'est sensiblement raffermi.

INCENDIE DU GOLIATH. — Un grand sinistre maritime vient encore d'avoir lieu en Angleterre, sur les bords de la Tamise, à 100 mètres de la petite ville de Gray. Le vaisseau-école le Goliath a été la proie des flammes; il y avait à bord 465 enfants; vingt se trouvaient sur un brick en route pour Scherness et huit étaient à terre, malades. Tout le monde n'a pu être sauvé; on parle d'une vingtaine d'élèves disparus et de la mort du directeur des cours, M. Wheeler; quatre corps ont déjà été retrouvés; les autres autres n'ont pas reparu, peut-être quelques enfants, entraînés par le courant, auront-ils pu se sauver. Il est donc encore fort difficile de préciser toute l'étendue du désastre.

Il y a quelques années, la municipalité de Londres voulut faire élever les enfants des familles les plus pauvres, ainsi que tous ceux vagabondant dans les rues de Londres; elle créa une école maritime afin de faire de ces enfants des marins pour la marine militaire ou la marine marchande.

L'amiral mit à sa disposition un ancien vaisseau de bois de 80 canons, le Goliath, muni d'une machine de 400 chevaux. L'essai réussit parfaitement et plus de mille élèves de cette école servirent dans l'armée et dans la marine militaire; d'autres naviguèrent au commerce.

Le feu a pris à bord à huit heures du matin, dans l'arrière, au moment où l'on nettoyait les lampes qui avaient servi pendant la nuit et où on les remplissait d'huile minérale. C'est un enfant nommé Lauber qui a laissé tomber une lampe allumée dans un baril de pétrole. Immédiatement le liquide enflammé se répandit sur le pont avec une telle rapidité, qu'à trois milles de distance les navires-école Aretuse et Chichester furent avertis instantanément du danger par les flammes et envoyèrent en toute hâte leurs embarcations.

Les enfants étaient presque tous à se changer dans le faux-pont quand fut donné le signal d'alarme; ils se précipitèrent aussitôt sur le pont et avec une telle précipitation, que les factionnaires placés aux écoutilles ne purent les empêcher de passer; le pont était couvert de flammes, ils se jetèrent sur les bastingages du côté de la terre; mais une tempête de sud-ouest chassait les flammes de ce côté, ces malheureux se précipitèrent en dehors en se cramponnant à tout ce qu'ils pouvaient saisir, se laissant tomber dans la Tamise en apercevant les embarcations.

Près de quatre cents savaient nager, ils purent presque tous gagner la terre à la nage. Au milieu d'eux se trouvait la femme du capitaine Bourchier et ses deux filles, l'une d'elles fut gravement brûlée aux mains et à la figure; plusieurs mousses sont arrivés à terre avec quelques blessures.

Le capitaine laissa son navire le dernier, croyant que tout le monde était sain et sauf, il se trompa malheureusement; entre le premier signal d'alarme et l'évacuation, il s'est écoulé une heure environ. Tous les vendredis, le capitaine leur faisait faire l'exercice de l'abandon du navire; dans les circonstances les plus favorables, il fallait une demi-heure.

Il y a eu, dans l'incendie, des traits de courage: on a vu beaucoup de peine à arracher des pempes un grand nombre d'enfants qu'on y avait placés tout d'abord. Le navire est complètement brûlé, il n'y a aucune chance de le faire resservir.

Un journal de Leipzig. — La république académique, ses lois, ses coutumes. — Les professeurs allemands. J'ai passé la journée d'hier à l'Université, j'ai assisté à plusieurs cours, j'ai été dîner dans une modeste restauration (restaurant) d'étudiants, j'ai vécu de nouveau pendant douze heures de cette vie que j'ai connue il y a cinq ans à Tubingue, à Munich et à Vienne. Souvenirs riantes des années jeunes, je vous ai revus à travers les nuages de la pipe et de la science allemande! Le doux parler français résonnait alors comme une divine musique aux oreilles germaniques; c'était le sésame qui ouvrait toutes les portes; on vous recherchait, on vous choyait, on vous entourait de mille prévenances; le nom de Paris faisait tourner ces grosses têtes allemandes comme un soufflé de brise marine fait tourner les grandes ailes des moulins à vent. La France était le pays rêvé, c'était la terre merveilleuse couronnée de pampres, revêtue d'une robe d'or et couchée sur un lit de fleurs; c'était l'Orient de ces peuples du nord. Voir Paris et mourir! tel était le cri qui s'échappait des lèvres allemandes.

Aujourd'hui... il vaut mieux n'en point parler. Retourner vers le passé, car s'il est une chose immuable en Allemagne, c'est la république universitaire. Voilà de longs siècles qu'elle est établie, sans avoir subi de révolutions. Ce sont les mêmes bases, les mêmes lois, les mêmes privilèges, les mêmes habitudes, les mêmes usages. Les Universités ont conservé, comme au temps de Frédéric le Beliqueux, leurs droits de juridiction, leurs sénats, leurs tribunaux et leurs prisons.

Dès que vous êtes immatriculé, vous portez le titre de citoyen académique et ne relevez plus que du gouvernement universitaire. La police locale n'existe pas pour vous. Si vous rossez le gilet, tant pis pour le gilet; il n'a que le droit de vous demander respectueusement votre nom, il n'a pas celui de vous arrêter. Si vous contractez des dettes, c'est le juge académique qui se charge de négocier un emprunt à la caisse paternelle. A Tubingue, il faut que l'étudiant présente une caution solvable, dans la personne de son père ou d'un parent; alors, libre à lui de faire des dettes, il acquiert le droit de vivre une année sans payer sa pension, ni son propriétaire, ni ses fournisseurs. A Leipzig, on a mis certes un feu à l'aide! crie-t-il. L'enfer s'allume! Pendant que Siebel et Frosch

se prennent de querelle avec Méphisto, un autre buveur, Altmayer, a tiré un bouchon de la table et une traînée de feu jaillit et l'atteint. Les étudiants prennent leurs couteaux et s'élançant sur Méphisto, qui les transporte en d'autres lieux en prononçant cette incantation: Enchantement, illusion, Troublant ces lieux et la raison; Soyez ici et là! Ils se trouvent sur un coteau de vigne, au milieu des grappes de raisin et des pampres verts. Mais Méphisto continue avec des gestes graves: Erreur, laissez tomber le bandeau de leurs yeux. Qu'ils voient tous comment le Diable raille. Puis il disparaît avec Faust, laissant les compères qui le tenaient par le collet échanger cette singulière conversation: Siebel. — Qu'y a-t-il? Altmayer. — Quoi? Frosch. — C'était donc ton nez? Brandler, à Siebel. — Et j'ai le tien dans la main. Altmayer. — Quel coup c'était! On s'en ressent dans les membres. Vite, une chaise! Je tombe en défaillance! Frosch. — Non; dites-moi seulement, qu'est-il arrivé? Siebel. — Ou est le drôle? Si jamais je le dépiste, il ne sortira pas vivant de mes mains. Altmayer. — Je l'ai vu passer par la porte de la cave, à cheval sur une tonne. — J'ai les pieds lourds comme du plomb. (Se tournant du côté de la table.) Ma foi! si le vin en coulait encore! Siebel. — Mensonge que tout cela! illusion, apparence! Une ancienne gravure et un vieux tonneau dont l'authenticité est assez douteuse perpétuent ce souvenir. On lit cette légende sous la gravure qui représente le docteur Faust chevauchant hors de la cave sur le tonneau enchanté: DOCTEUR FAUSTVS ZV DIESTER FRIST AVS AVERBACHS KELLER GERITTEN IST. AVF EINEN FASZ MIT WEIN GESCHWINT, WELCHES GEGEHEN VIEL MYTTER KIND. SOLCHES DVCH SEINE SVETLINE KVNST HAT GETHAN VND DES TVEVELS LOHN EMPFANGEN DAVON, 1525 1.

NOUS ne saurions quitter cette rue historique sans entrer encore dans une de ces vieilles maisons de commerçants du XVI^e siècle. Le Barthelshof est devant sa tourelle noire dans l'air bleu. Il a été bâti en 1523, par un riche commerçant, qui, dit la chronique, possédait une tonne remplie d'or. Son fils équipa cinq chevaliers pour aller combattre contre les Turcs. Cette ancienne construction a conservé la physiologie du temps: vaste escalier, corridors spacieux, chambres hautes, salles qui occupent tout un étage. Les propriétaires ne construisaient pas encore pour les locataires. Les magasins étaient au rez-de-chaussée; dans la cour, il y avait une table chargée de rafraîchissements pour les clients.

VOYAGE DU PRINCE DE GALLES. Calcutta, 27 décembre. — Le prince de Galles a visité, hier, la colonie française de Chandernagor.

LA CATASTROPHE D'HELLIKEN. Berne, 27 décembre. — Deux hommes, quatorze femmes et cinquante-six enfants, soit le dixième environ de la population, ont péri dans la catastrophe d'Helikien. Il y a, de plus, trente-six blessés, dont quelques-uns mortellement.

VOYAGE DE L'ESPAGNE. Londres, 27 décembre. — Le Globe dit que les procédés des garde-côtes espagnols dans les eaux anglaises de Gibraltar paraissent dus à un malentendu des commandants espagnols relativement aux droits de juridiction. Afin d'empêcher toutes difficultés à l'avenir, on propose de définir les limites des juridictions maritimes et de l'Angleterre.

AFFAIRES D'ORIENT. Belgrade, 27 décembre. — Les autorités turques ont relâché les deux sujets Serbes dont l'arrestation en Bosnie avait motivé une discussion dans la séance de la Skoupstchina du 16 courant.

AFFAIRES D'ESPAGNE. Madrid, 27 décembre. — (Officiel) — La nouvelle communiquée au Times par dépêche de Philadelphie est absolument dénuée de fondement. L'Espagne, qui a 300,000 hommes sous les drapeaux et a expédié 25,000 soldats à Cuba en 1875, n'a pu songer à enrôler des étrangers. Ces enrôlements sont, du reste, défendus par les lois de l'Etat.

Madrid, 27 décembre, soir. — Le conseil des ministres a décidé aujourd'hui que les Cortès s'ouvriront au mois de février prochain.

VERSAILLES, 28 décembre, 2 h. 45 s. Assemblée. — Reprise de la discussion de la loi sur la presse. M. Grévy déclare que la commission accepte en principe l'amendement Janzé, sauf la rédaction. M. Peyramont déclare que la commission n'en a pas délibéré. M. Grévy dit que la commission s'en occupera dans le cours de ses délibérations.

VERSAILLES, 28 décembre, 3 h. 10 s. Assemblée. — M. Desjardins combat l'amendement Janzé. M. Grévy soutient l'amendement. Le centre gauche publiera aujourd'hui un manifeste électoral, signé de tous les anciens présidents du groupe y compris M. Léon Say.

Prix de revient des Viandes. DROITS D'OCTROI COMPRIS. 1^{er} QUAL. 2^{es} QUAL. 3^{es} QUAL. Jeuf. le k. 1.85 1.35 0.90 Vache > 1.65 1.30 0.90 Taureau > 0.00 0.00 0.00 Veau > 2.00 1.65 1.50 Mouton > 1.70 1.65 1.45 Porc > 1.65 1.60 1.55

ROUBAIX, le 17 décembre 1875. Le Maître de Roubaix. C. DESCART.

CHANGEMENT DE DOMICILE. M. VERBRUGGHE DENTISTE

à l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le 20 DECEMBRE 1875 son domicile est transféré 6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENGEIGNEMENT PARTICULIER. La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Cours officiels de la Bourse. 27 déc. — 5 h. soir. Bourse de Paris. 27 déc. — 6 heures du soir.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES. LES CANDIDATURES SÉNATORIALES. Toulon, 27 décembre, soir. — M. Cotte, ancien préfet du Var, et M. Long, ancien maire d'Hyères, se portent comme candidats radicaux pour les élections prochaines au sénat.

BOURSE DE LILLE. Valeurs. C^{rs} pr. C^{rs} du 27 déc. Courcelles-L. 982 50 Crepin-lez-A. 225 50 Marly 575 50 Anceulain-D. 640 50 St-Aldegonde 575 50

COURS DES HUILES DE LILLE DU 27 DÉC. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles.

BULLETIN FINANCIER. Bourse de Paris du 27 décembre 1875. Deux heures. — La physiologie de la Bourse n'a pas changé; nous avons toujours le même calme dans les transactions.

CHANGES ET MONNAIES. VALEURS SE NÉGOCIAIT A TROIS MOIS. 3^e Amsterdam. 807 1/8 à 807 3/8 à 0/10 5^e Hambourg. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 6^e Berlin. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 7^e Francfort. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 8^e Madrid. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 9^e Barcelone. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 10^e Lisbonne. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 11^e Rio de Janeiro. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 12^e Saint-Petersbourg. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10

CHANGEMENT DE DOMICILE. M. VERBRUGGHE DENTISTE

à l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le 20 DECEMBRE 1875 son domicile est transféré 6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENGEIGNEMENT PARTICULIER. La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Cours officiels de la Bourse. 27 déc. — 5 h. soir. Bourse de Paris. 27 déc. — 6 heures du soir.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES. LES CANDIDATURES SÉNATORIALES. Toulon, 27 décembre, soir. — M. Cotte, ancien préfet du Var, et M. Long, ancien maire d'Hyères, se portent comme candidats radicaux pour les élections prochaines au sénat.

BOURSE DE LILLE. Valeurs. C^{rs} pr. C^{rs} du 27 déc. Courcelles-L. 982 50 Crepin-lez-A. 225 50 Marly 575 50 Anceulain-D. 640 50 St-Aldegonde 575 50

COURS DES HUILES DE LILLE DU 27 DÉC. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles.

BULLETIN FINANCIER. Bourse de Paris du 27 décembre 1875. Deux heures. — La physiologie de la Bourse n'a pas changé; nous avons toujours le même calme dans les transactions.

CHANGES ET MONNAIES. VALEURS SE NÉGOCIAIT A TROIS MOIS. 3^e Amsterdam. 807 1/8 à 807 3/8 à 0/10 5^e Hambourg. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 6^e Berlin. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 7^e Francfort. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 8^e Madrid. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 9^e Barcelone. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 10^e Lisbonne. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 11^e Rio de Janeiro. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 12^e Saint-Petersbourg. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10

CHANGEMENT DE DOMICILE. M. VERBRUGGHE DENTISTE

à l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le 20 DECEMBRE 1875 son domicile est transféré 6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENGEIGNEMENT PARTICULIER. La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Cours officiels de la Bourse. 27 déc. — 5 h. soir. Bourse de Paris. 27 déc. — 6 heures du soir.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES. LES CANDIDATURES SÉNATORIALES. Toulon, 27 décembre, soir. — M. Cotte, ancien préfet du Var, et M. Long, ancien maire d'Hyères, se portent comme candidats radicaux pour les élections prochaines au sénat.

BOURSE DE LILLE. Valeurs. C^{rs} pr. C^{rs} du 27 déc. Courcelles-L. 982 50 Crepin-lez-A. 225 50 Marly 575 50 Anceulain-D. 640 50 St-Aldegonde 575 50

COURS DES HUILES DE LILLE DU 27 DÉC. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles. Huiles.

BULLETIN FINANCIER. Bourse de Paris du 27 décembre 1875. Deux heures. — La physiologie de la Bourse n'a pas changé; nous avons toujours le même calme dans les transactions.

CHANGES ET MONNAIES. VALEURS SE NÉGOCIAIT A TROIS MOIS. 3^e Amsterdam. 807 1/8 à 807 3/8 à 0/10 5^e Hambourg. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 6^e Berlin. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 7^e Francfort. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 8^e Madrid. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 9^e Barcelone. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 10^e Lisbonne. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 11^e Rio de Janeiro. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10 12^e Saint-Petersbourg. 151 7/8 à 151 1/8 à 0/10

LA JOURNÉE DE ROUBAIX. est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

Publication légale. Etude de M. D'HALLUIN, notaire à Quesnoy-sur-Deûle.

Formation de Société. D'un acte passé devant M. D'HALLUIN, notaire à la résidence de Quesnoy-sur-Deûle, qui en a retenu l'original, en présence de témoins, le dix-neuf décembre mil huit cent soixante-quinze, et portant la mention suivante: « Etabli à Quesnoy-sur-Deûle, le vingt-deux décembre mil huit cent soixante-quinze, folio 23, verso, case 4^{re}. Reçu trois cent quarante francs et décimes quatre-vingt-cinq francs. » (Signé: L.-H. VAREILLE.)

M. JULIEN-JOSEPH FAUVAUQUE, et M. LOUIS-GERVAIS FAUVAUQUE, tous deux fabricants d'œuvres, demeurant à Roubaix, ont formé entre eux une société en nom collectif ayant pour objet la fabrication et la vente des objets d'art et d'industrie de Roubaix. Le siège de la société est établi à Roubaix, dans une maison située rue de l'Hospice, n° 28. La durée est fixée à huit ans et neuf mois, qui commenceront le premier janvier mil huit cent soixante-seize pour finir le premier octobre mil huit cent soixante-vingt-quatre. Le raison de commerce et la signature sociale sont: Fauvaux frères. Chacun des associés aura la gestion et l'administration de la société et la signature sociale; mais il ne pourra faire usage de la signature sociale pour aucune affaire personnelle ou étrangère aux intérêts de la société. Aucun emprunt de fonds, soit sur billets, lettres de charge ou obligations quelconques, ni aucune ouverture de crédit ne pourront être faits par ou pour la société sans la signature des deux associés, à peine de nullité. Le capital social est de trois cent vingt-cinq mille francs, fournis par les deux associés.

Four extrait conforme délivré par le notaire D'HALLUIN, soussigné, qui certifie qu'une expédition du présent acte a été déposée à chacun des greffes du tribunal de commerce de Roubaix, et de la justice de paix du canton Ouest de Roubaix, le vingt-huit décembre mil huit cent soixante-quinze. (Signé: D'HALLUIN.)

IMMEUBLES A VENDRE, A LOUER A ven. FILATURE de laine peignée, dans la Marne, tissage mécanique, 7.100 broches, 82 métiers. S'adresser à M. Talar-Bourlet, à Valenciennes.

A LOUER chambre garnie ou non garnie. 10281

VENTES DIVERSES. ROUBAIX. Rue de l'Espérance, 68, (près de la Gare) VENTE. Pour cause de cessation de commerce de TOUT UN BON MATÉRIEL DE Maréchalerie et de Charroissage Bois sciés, Essieux, Bandages, Bouillons, Roues, etc.

Le Jeudi 30 décembre 1875, 9 heures du matin et 3 heures de relevée, M. Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. La vente commencera par les outils de force. Il sera accordé trois mois de crédit aux personnes connues. 10272

VENTE par autorité administrative (Sur saisie-exécution), Sur la place publique du marché de Roubaix. Le 30 décembre 1875 à onze heures du matin. Cette vente consiste en: un petit comptoir, glace, commode, étagère, chaises, armoires, table, horloge, cadres, garde-robe. Et autres objets qui seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur. La lot sera payé comptant. Ces objets saisis sur le sieur Vanhaerdebeck, demeurant à Roubaix, rue Sébastopol, à la requête de M. Galloni d'Istria, percepteur des contributions directes de Roubaix, suivant procès-verbal dressé par M. Desoutiers, commissaire-porteur de contraintes, le 4 décembre 1875. 10291

VILLE DE TOUROING. rue de la Cloche, n° 63. Au siège de la société Duriez et Debaerdemacker, corroyeurs et marchands de cuir. Vente par suite de liquidation et en vertu d'autorisation du Tribunal de commerce de Touroing d'une quantité de CUIRS de toutes espèces chausures diverses, courroies, clous, pointes de cravates, outils de corroyeurs, satin, élastiques, tirans, fils divers, outils, etc. Et de tout un MATÉRIEL à usage de corroyeur

Le Jeudi 30 décembre 1875, à 9 heures du matin et 3 heures de relevée, M. Alfred LEURIDAN, commissaire-priseur à Touroing, procédera à cette vente, à la requête de M. Jean-Baptiste Wagon, propriétaire à Touroing, liquidateur de ladite société. Pour plus de détails voir les affiches. 10277

(1). Faust, traduction de M. Henri Blaze.